Les verrières du moyen-age de Stammheim (Zurich) et de Stein-am-Rhein (Schaffhouse)

Autor(en): **Borel, M.F.-W.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero**

Band (Jahr): **3 (1889)**

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-789629

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LES VERRIÈRES DU MOYEN-AGE

DE

Stammheim (Zurich) et de Stein-am-Rhein (Schaffhouse)

par M. F.-W. BOREL.

Les amis des arts et de l'antiquité qui visitaient la Suisse il y a cinquante ans peuvent parler des trésors alors en possession de particuliers ou de corporations et que l'on était admis à voir.

Dans les châteaux et les habitations des villes, les salles des maisons de commune, corporations et de tir, partout il existait des preuves du goût artistique de nos ancêtres.

La plus grande partie de ces œuvres ont disparu. Ce qui a survécu dans les mains de possesseurs intelligents, a été vendu et se trouve à l'étranger. D'autres objets ont été détruits, ou ont péri faute de soin.

Les verrières armoriées, une spécialité de l'art suisse, sont en grand nombre dans les collections de l'Allemagne, où elles ont été vendues depuis dix ou vingt ans. Ce qui nous reste n'est qu'une faible partie de ce qui existait autrefois en Suisse.

On peut se réjouir de la piété des générations nouvelles à l'égard de cet héritage des ancêtres, tant à Stein-am-Rhein qu'à Unterstammheim. Dans la petite ville schaffhousoise, il a été décidé que les trente-deux verrières qui y existent ne pourront être aliénées. A Stammheim, la commune bourgeoise a dépensé 2,700 francs pour la restauration des vingt-six verrières qui de temps immémorial décorent les fenêtres de la salle communale.

Ce travail a été exécuté avec intelligence en 1876 par M. Wehrli, de Zurich, peintre sur verre.

La plupart de ces verrières sont des fondations de gentilshommes et de propriétaires voisins, d'employés et de baillis des seigneuries adjacentes, des villes voisines (Frauenfeld, Diessenhofen, Schaffhouse et des villages de Wagenhausen et Waltalingen. En 1593 et 1640, l'Etat de Zurich a livré son écusson à la commune de Stammheim (nos 9 et 10).

La plus ancienne verrière porte la date de 1531, la plus récente 16??.

Le contenu est héraldique; le centre de la verrière contient l'armoirie, supportée en général par des figures humaines, lansquenets, ou guerriers; quelquefois, le mari et la femme sont peints en regard l'un de l'autre, le premier en armes, la seconde offrant une coupe de vin à son mari.

Plusieurs sont des écussons de sociétés, représentant un repas des sociétaires et tout autour les armoiries et les noms de ceux-ci, avec des numéros correspondants. L'architecture qui y est peinte porte le caractère de la Renaissance, naïf et fort dans les anciennes fenêtres, tournant au baroque dans les plus récentes. La mieux réussie est celle datée de 1531, avec les armoiries de Diessenhofen; elle rappelle complètement les dessins de Hans Holbein, le jeune, de Bâle.

I. STAMMHEIM.

N° 1. Verrière de société sans date, pareille au n° 3 jusque dans les plus légers détails. Dans le haut, Tell abattant la pomme sur la tête de son fils. La scène se passe dans un paysage et les différents épisodes de la légende de Tell y sont représentés. Les écussons au pied de la verrière sont en partie modernes.

N° 2. Verrière de 1625. Au-dessus l'inscription *Rudolf Zeller, Schryber und Fendrich* (banneret). Sous des pilliers en ligne droite une société mange et boit à une table carrée. Un page sert à boire, à droite sont à l'avant-scène des tambours et fifres en costumes aux couleurs de l'Etat de Zurich. En haut et en bas sont les armoiries des conviés.

N° 3. Verrière de société de 1635. Même composition. Au haut, au lieu d'armoiries l'histoire de Judith, à gauche, la décollation d'Holopherne, à droite, le camp de Béthulie où dorment des guerriers.

N° 4. Verrière de société de 1580. Entourés d'une couronne d'écussons armoriés, les compagnons siègent à table en présence d'un tambour et d'un fifre. Chacun d'eux porte un numéro répété sur son écusson.

Au-dessus cinq vers en vieux allemand :

Zwölff Burger und getröwe Fründ
Die wir allhier mit Nammen sind
Hand zur Gedechtnuss gutter Ehren
Disen Schild hieher thun verehren
Gott wöl uns Frid und Sägen bschehren.

Sur un tonneau, est assis Bacchus ivre; à gauche, un homme priant, vis-à-vis une paire d'époux, devant laquelle joue un violon de basse, avec les vers :

Allzeit trurig ist beschwerlich
Allzeit frölich ist gefehrlich
Allzeit fromm und redlich
Das ist recht und ehrlich.

Au pied de la verrière, l'inscription moderne : *Die Gsellschaft zu Stammheim.* Fortement restauré.

N° 5. Verrière de société de 1570. Neuf compagnons sont à table, sous un portique, servis par un page. Noms et armoiries des sociétaires. A gauche, un porc est bouchoyé. A droite, une pièce n'appartenant pas à la verrière dans l'origine.

N° 6. Die Gmand zu Walttenlingen, 1570. Ecusson de la Commune de Waltalingen (Zurich), supporté par un chevalier et un lansquenet sur fond rouge, avec cordons noirs. Au sommet, est peint un attelage de quatre bœufs tirant une charrue. Travail grossier. (Armes : un soc de charrue d'azur sur fond d'argent).

N° 7. Verrière avec armoiries de l'Etat de *Schaffhouse,* 1549. Deux écussons en regard l'un de l'autre, avec les armes de l'Empire d'Allemagne entre les deux (l'aigle de sable à deux têtes sur fond d'or). Les supports sont des lansquenets; l'un porte la bannière de Schaffhouse et un *morgenstern,* l'autre est armé d'une hallebarde. Portiques richement décorés, avec des génies armés. Dans les angles : 1° Virgile (Contes de Boccace?) suspendu dans une corbeille à mi-hauteur de la maison de son ami infidèle et exposé aux moqueries des passants; 2° la punition

de la belle, exposée nue sur un échafaud en flammes. Style renaissance.

N° 8. M. Curat Luchsinger, Schaffner des Gotzhus Stein (Couvent de bénédictins de St-Georges), 1533. Inscription réparée.

N° 9. Verrière ronde de 1640 avec les écussons des *bailliages zuricois,* — 31 en nombre — et les armes de l'Empire soutenues par des lions. Ceux-ci forment un cercle tout autour de la verrière. Au pied de la pièce moyenne sont peints les écussons des seigneuries de Weinfelden, Sax et Pfyn, acquises par Zurich, la première et la dernière en 1614, et Sax en 1615.

N° 10. Verrière ronde de 1533 avec les écussons des *bailliages zuricois* (27) et les armes de l'Empire sur lesquelles deux lions tiennent la couronne.

N° 11. Verrière avec l'inscription : *Johannes Stumpf, pfarherr zu Stammheim,* 1543. Elle contient le portrait du titulaire, et trois armoiries, de Stumpf, de sa femme Regula Brennwald et de sa seconde femme, dont le nom est inconnu (une étoile d'or en champ d'azur). Plus bas, l'inscription : *Jusqu'à quand boîterez-vous des deux côtés? Si c'est le Seigneur Dieu, suivez-le, si c'est Baal, suivez-le!* (Elie, le prophète est représenté sacrifiant et entouré du peuple, d'un côté; de l'autre, les prêtres de Baal, aussi sacrifiant.)

Stumpf, auteur d'une chronique célèbre, est né en 1500 à Bruchsal, était Johannite à Bubikon en 1522, passa à la Réforme et devint pasteur. De 1543 à 1562, il prêcha à Stammheim. Il mourut à Zurich en 1566. Stumpf fut marié trois fois; 1° en 1529, avec Regula Brennwald, fille du chroniqueur et dernier prévôt d'Embrach (Zurich). Elle mourut le 6 février 1561; 2° la même année, avec Marguerite ?, qui mourut tôt après; 3° enfin, le 9 janvier 1563 avec Barbara Ruff. La verrière ne contient pas l'armoirie de la troisième femme. Ce fut peut-être un cadeau de noces.

N° 12. Verrière. *Hans Cunratt Buman disser Zytt Dachen des Steiner Capitels* (Schaffhouse), *und Pfarer zu Stammheim, und Margreta Brennwaldin sin Egemahel sälig.* Anno D. 1610. Inscription au pied de la verrière sur fond blanc. A côté, deux tablettes, à gauche : *Opera carnis. Offenbar sind die Werck des Fleischsgala 5 Cap;* à droite : *Wenn die Lust empfangen, gebäret sie die Sünde.*

Le centre, entouré de piliers renferme sur fond bleu les armes du Stift S. Georges à Stein-am-Rhein et les deux armoiries de cette ville, surmontées des armes de l'Empire et de la couronne. Les soutiens sont un bourgeois et un lansquenet.

Au-dessous, l'histoire de M. Popilius Lacnas, envoyé du Sénat de Rome, et du roi de Syrie, Antiochus Epiphane (*Livius* XLV, 12, histoire romaine).

N° 13. Armes de la ville de *Diessenhofen* (Thurgovie), Anno D. 1531. Dessin en style de la Renaissance, attribué à Holbein. Cadre et figures superbes, deux lansquenets soutiennent l'armoirie.

N° 14. Armes de *Frauenfeld* (Thurgovie). Ecusson sur un fond violet, gardé par deux sauvages *(Wilden Männern),* à longues barbes, armés de massues jaunes. Table avec la date de 1533. Anges avec trompettes et fifres. *(A suivre.)*